

terrain religieux. Mettons-nous vite à l'œuvre pour la réaliser ou tout au moins l'affirmer dans des Comités paroissiaux...

Union des pères de famille catholiques

Les circonstances exigent aussi que les pères de famille se groupent. Or, depuis dans chaque école, afin qu'ils puissent se défendre contre des entreprises qui ne tendent qu'à empêcher d'exercer leurs droits et de remplir leurs devoirs relatifs à l'école.

La vente de la "Croix"

L'Action annonce, dans son numéro du 19 janvier, que la vente de la Croix a eu lieu de gré et de force en l'étude de notre avocat M. Montfaucon, 46, rue Sainte-Anne, et elle s'est terminée de cette façon.

Le rédacteur de cette information avait pris soin de lire son propre journal, ainsi que tous les grands journaux parisiens, sans annoncer comment par ces journaux, et s'efforçant de faire croire qu'il n'y avait rien de changé.

Les retraités ouvriers et les mutualistes

Les Sociétés de secours mutuels affiliées à la Fédération des Sociétés de retraités de France, réunies hier au siège social de la Fédération, ont la présidence de M. Paul Deschamps, après avoir examiné les amendements proposés à l'article 3 du projet de loi des retraites ouvrières...

Echos parlementaires

M. Georges Berry, député de la Seine, a adressé au président de la République la lettre suivante: Monsieur le président. Au moment du jour de l'an, vous avez accordé de nombreuses grâces à des citoyens qui avaient encouru des condamnations...

La lutte scolaire

Une réunion d'associations de pères de famille

La réunion de l'association des familles de Soissons et de l'arrondissement a eu lieu le 28 décembre dernier. Le président a narré, dans son rapport, la formation et les débuts de l'œuvre qui, en un an, a vu doubler le chiffre de ses adhérents.

La vente de la "Croix"

L'Action annonce, dans son numéro du 19 janvier, que la vente de la Croix a eu lieu de gré et de force en l'étude de notre avocat M. Montfaucon, 46, rue Sainte-Anne, et elle s'est terminée de cette façon.

Le rédacteur de cette information avait pris soin de lire son propre journal, ainsi que tous les grands journaux parisiens, sans annoncer comment par ces journaux, et s'efforçant de faire croire qu'il n'y avait rien de changé.

Les retraités ouvriers et les mutualistes

Les Sociétés de secours mutuels affiliées à la Fédération des Sociétés de retraités de France, réunies hier au siège social de la Fédération, ont la présidence de M. Paul Deschamps, après avoir examiné les amendements proposés à l'article 3 du projet de loi des retraites ouvrières...

Echos parlementaires

M. Georges Berry, député de la Seine, a adressé au président de la République la lettre suivante: Monsieur le président. Au moment du jour de l'an, vous avez accordé de nombreuses grâces à des citoyens qui avaient encouru des condamnations...

La réforme électorale

Le groupe parlementaire de la réforme électorale

Le groupe parlementaire de la réforme électorale s'est réuni hier, à la présidence de M. Benoist-Lançon, député. Un ordre du jour, en faveur de la représentation proportionnelle, a été adopté par l'assemblée.

La réforme électorale

Le groupe parlementaire de la réforme électorale s'est réuni hier, à la présidence de M. Benoist-Lançon, député. Un ordre du jour, en faveur de la représentation proportionnelle, a été adopté par l'assemblée.

Chronique électorale

VALOISE. — La République des Charbonniers ne dit pas de M. Goussier, ancien ambassadeur à Pékin, qu'il n'est pas certain de se présenter à la députation.

Contre les Congrégations

Le tribunal correctionnel de Nancy vient de condamner, à six mois d'emprisonnement, un religieux de la congrégation de la Doctrine chrétienne de Nancy, prévenu d'avoir recouronné un établissement congréganiste à Fribourg, en Suisse.

Les relations russo-japonaises

Le rapport russe sur la situation en Extrême-Orient, qui a cessé d'être secret, a été adressé par l'autour, M. Grew, à tous les membres du Conseil de l'Empire. Nous avons pu nous en procurer des extraits, et nous sommes à même d'en donner un résumé succinct.

La réforme électorale

Le groupe parlementaire de la réforme électorale

Le groupe parlementaire de la réforme électorale s'est réuni hier, à la présidence de M. Benoist-Lançon, député. Un ordre du jour, en faveur de la représentation proportionnelle, a été adopté par l'assemblée.

La réforme électorale

Le groupe parlementaire de la réforme électorale s'est réuni hier, à la présidence de M. Benoist-Lançon, député. Un ordre du jour, en faveur de la représentation proportionnelle, a été adopté par l'assemblée.

Chronique électorale

VALOISE. — La République des Charbonniers ne dit pas de M. Goussier, ancien ambassadeur à Pékin, qu'il n'est pas certain de se présenter à la députation.

Contre les Congrégations

Le tribunal correctionnel de Nancy vient de condamner, à six mois d'emprisonnement, un religieux de la congrégation de la Doctrine chrétienne de Nancy, prévenu d'avoir recouronné un établissement congréganiste à Fribourg, en Suisse.

Les relations russo-japonaises

Le rapport russe sur la situation en Extrême-Orient, qui a cessé d'être secret, a été adressé par l'autour, M. Grew, à tous les membres du Conseil de l'Empire. Nous avons pu nous en procurer des extraits, et nous sommes à même d'en donner un résumé succinct.

La réforme électorale

Le groupe parlementaire de la réforme électorale

Le groupe parlementaire de la réforme électorale s'est réuni hier, à la présidence de M. Benoist-Lançon, député. Un ordre du jour, en faveur de la représentation proportionnelle, a été adopté par l'assemblée.

La réforme électorale

Le groupe parlementaire de la réforme électorale s'est réuni hier, à la présidence de M. Benoist-Lançon, député. Un ordre du jour, en faveur de la représentation proportionnelle, a été adopté par l'assemblée.

Chronique électorale

VALOISE. — La République des Charbonniers ne dit pas de M. Goussier, ancien ambassadeur à Pékin, qu'il n'est pas certain de se présenter à la députation.

Contre les Congrégations

Le tribunal correctionnel de Nancy vient de condamner, à six mois d'emprisonnement, un religieux de la congrégation de la Doctrine chrétienne de Nancy, prévenu d'avoir recouronné un établissement congréganiste à Fribourg, en Suisse.

Les relations russo-japonaises

Le rapport russe sur la situation en Extrême-Orient, qui a cessé d'être secret, a été adressé par l'autour, M. Grew, à tous les membres du Conseil de l'Empire. Nous avons pu nous en procurer des extraits, et nous sommes à même d'en donner un résumé succinct.

Le Congrès des projections diocésaines de Rennes

Dimanche, à 4 heures, s'est ouvert, dans la salle des fêtes de l'Institut Saint-Martin, le Congrès des projections diocésaines, organisé avec l'aide concours de la Maison de la Bonne Presse.

M. l'abbé Bellefleur, dans une magnifique conférence, présentée les plus beaux tableaux des peintres de l'école d'Arc. Ca matin, à 9 h. 1/2, le Congrès a tenu une deuxième séance, présidée par M. le vicaire général Chroset, qui a vanté les bienfaits de l'œuvre entreprise.

NOS AMIS DÉFUNTS

Mme Louise Gilbert de Labrousse, née de la Croix de la Croix, décédée le 18 janvier 1910. Mme Joseph Gilbert de Labrousse, née de la Croix de la Croix, décédée le 18 janvier 1910.

MARIAGES

Mlle Henriette Goussier de Saint-François, avec M. Georges Goussier, ancien député de la Seine. Mlle Marie Goussier, avec M. Georges Goussier, ancien député de la Seine.

Informations du soir

LE VOYAGE DE M. MILLERAND. — M. Millerand, ministre des Travaux publics, parti ce matin, pour Nice, a rencontré son collègue italien à la frontière. Tous deux ont visité les travaux de la ligne Nice-Cortina, depuis la frontière jusqu'à Tende et Vièville.

LE PROCÈS DE M. LEROY-BEAULIEU

On sait que s'est au retour d'une réunion électoral donnée à Valhugney, le 28 février 1907, par M. Leroy-Beaulieu, que ce dernier entra à Montpellier, blessé, au bras droit, par une balle de revolver tirée par un inconnu. L'information ouverte sur cette affaire conclut à un assassinat et s'en suit à une tentative de meurtre.

LA GAMARQUE MENACÉE PAR LA MER

On nous signale que la digue en enrochement construite il y a plusieurs années aux Salentes-Marées-de-la-Mer, aurait été renversée. La mer se serait avancée de plus de 100 mètres. Cette question soulevée est le moment un certain émoi dans le Midi.

Catéchisme en images

Un vol. in-4° Jésus contenant 70 gravures en noir de 0,32 x 0,30, avec explication en regard de chaque gravure. Broché, 1 fr. 50. Port, 0 fr. 45. Cartonné, 2 fr. 25. Port, 0 fr. 60. Relié toile, 3 francs. 25. Port, 0 fr. 75. Paris, 5, rue Bayard.

Bernard de Flée

On vendant des titres au porteur qui se trouvaient dans la succession du marquis de Flée et dont il ne vous a jamais eue du compte. J'ai acquis, à l'aide de mes recherches dans plusieurs de nos grands établissements de crédit, la preuve de cette négociation. Les intérêts de cette somme, les envois fréquents que Justin faisait aux Behrens permirent d'élever l'enfant dans l'un des meilleurs collèges de Québec, tandis que son oncle et sa tante vivaient retirés à Chicoutimi, et que le soldisant Lemerle habitait Montréal. Le régisseur de Morville avait trouvé avantageux d'employer la dime qu'il touchait et le produit de ses malversations à préparer le coup de théâtre qui devait éclipser à la date fixée. Il croyait s'assurer ainsi la tranquille possession des biens du marquis de Flée. Cela valait mieux que de faire des économies pour amasser une modeste fortune. Au printemps dernier, on composa les lettres que vous connaissez; elles furent écrites par Marius Restigues. Puis on envoya John Behrens. Il ignorait sa propre personnalité. Il vous apportait le reçu des cinq cent mille francs, et un fragment de lettre incomplète, dans lequel il était dit que le marquis de Flée, qui avait espéré être obéi comme légataire universel par son maître, vit que cette fortune vous était dévolue. Il forma le projet malheureux de faire passer son fils pour votre frère Bernard. Il envaya les Cléopâtre et l'enfant à Marseille, annonça qu'ils étaient à Limoges, et ne revint plus tard, que son fils était mort. Pendant un an, Armand Cléopâtre tint en cabaret borgne un grand chemin d'Aix sous le faux nom d'Abraham Salomon. Puis il fit une faillite frauduleuse, céda son fonds de commerce à Emilion Restigues, emmena la femme de celui-ci, Marius, au Canada. Sa femme et l'enfant s'embarquèrent au Havre au avril 1886, sous le nom de Behrens. Marius Restigues s'appela, lui, Léon Lemerle. Il était chargé de déposer à la Banque de Montréal cinq cent mille francs que Justin Canehel vous a volés. Madame,

dire ce qu'était devenu, d'après lui, Bernard de Flée. Or est-il l'enfant dont on a retrouvé le cadavre, dont l'ocan n'a pas rendu le cadavre? — Il est mort, répliqua la jeune archéologue, et je vous défends de vous servir encore de son nom. — C'est ce qui vous trompe, Monsieur, ou plutôt, c'est sur quel vous voulez tromper Mme de Bléville. Bernard de Flée est vivant; c'est Auguste Canehel qui est mort. Il fallait prêter l'état civil de mon fils au petit-neveu de mon ancien maître, et c'est pourquoi, quand Auguste est mort, on a déclaré son décès sous un autre nom. — Je n'en vois pas bien l'utilité, puisque, l'année suivante, vous appelez cet enfant John Behrens. — On avait d'abord songé à l'élever à Marseille sous le nom d'Auguste Canehel. Cet audacieux enlèvement de front dérouterait une minute André Robin. Comment lutter sur ce nouveau terrain? Le jeune architecte se rappela à null et, sur la base de Chesapeake, il s'était égaré, anxieusement, que toute la famille suivire. Et la même prière, la prière humble et conlante que le chrétien murmure quand tout semble lui échapper et qu'il recourt à Dieu, monta de son âme royante pour obtenir le victoire. — Il se retourna ensuite vers le régisseur. — Racontez-moi donc, dit-il, comment le marquis de Flée a fait enlever Canehel. Justin Canehel eut une leur d'espérance. On admettait en principe ses explications. On se prêtait seulement de préciser. Il était de force à le faire. — Racontez-moi donc, dit-il, comment le marquis de Flée a fait enlever Canehel. Justin Canehel eut une leur d'espérance. On admettait en principe ses explications. On se prêtait seulement de préciser. Il était de force à le faire. — Racontez-moi donc, dit-il, comment le marquis de Flée a fait enlever Canehel. Justin Canehel eut une leur d'espérance. On admettait en principe ses explications. On se prêtait seulement de préciser. Il était de force à le faire.

— Je m'en vais vous donner des détails tellement circonstanciés qu'il vous sera impossible de douter de l'exactitude de ce que je vous raconte. — Parlez vite et supprimez les préambules, dit à son tour Mme de Bléville. Nous vous écoutons. — Avec une assurance pueuse dans la certitude que personne n'était en mesure de le contredire, le régisseur commença son récit. — Je ne me rappelle ni le nom ni la profession de l'homme qui a été chargé de faire le coup. Je sais seulement que M. le marquis lui a donné trois mille francs. Un jour de l'année, le 25 mars 1886, cet individu escorté de plusieurs autres, s'est rendu sur la côte de Penmarc'h, non loin du village de Saint-Guenolé. Pendant qu'Annaik flânait s'enquenoille, il s'est approché de l'enfant et l'a emporté dans la direction de Penmarc'h. — André Robin allait interrompre Justin Canehel pour lui dire: « Mais vous vous contentez de renouveler une affirmation déjà cent fois faite et cela ne prouve rien. — Ce fut une autre voix que la sienne qui s'éleva, une voix que l'on avait à peine entendue, car c'était celle de Tardivel, et depuis le début de cette scène angoissante, le fidèle serviteur d'André Robin écoutait sans rien dire. — Cet homme est un menteur! s'écria-t-il. — Mais... comment la savez-vous? — Mieux que personne, reprit l'homme étrange dont le passé était inconnu de celui même qu'il servait. — Et il ajouta, avec un accent de repentir et de tristesse, que Justin Canehel avait enlevé un enfant qui...

— Je m'en vais vous donner des détails tellement circonstanciés qu'il vous sera impossible de douter de l'exactitude de ce que je vous raconte. — Parlez vite et supprimez les préambules, dit à son tour Mme de Bléville. Nous vous écoutons. — Avec une assurance pueuse dans la certitude que personne n'était en mesure de le contredire, le régisseur commença son récit. — Je ne me rappelle ni le nom ni la profession de l'homme qui a été chargé de faire le coup. Je sais seulement que M. le marquis lui a donné trois mille francs. Un jour de l'année, le 25 mars 1886, cet individu escorté de plusieurs autres, s'est rendu sur la côte de Penmarc'h, non loin du village de Saint-Guenolé. Pendant qu'Annaik flânait s'enquenoille, il s'est approché de l'enfant et l'a emporté dans la direction de Penmarc'h. — André Robin allait interrompre Justin Canehel pour lui dire: « Mais vous vous contentez de renouveler une affirmation déjà cent fois faite et cela ne prouve rien. — Ce fut une autre voix que la sienne qui s'éleva, une voix que l'on avait à peine entendue, car c'était celle de Tardivel, et depuis le début de cette scène angoissante, le fidèle serviteur d'André Robin écoutait sans rien dire. — Cet homme est un menteur! s'écria-t-il. — Mais... comment la savez-vous? — Mieux que personne, reprit l'homme étrange dont le passé était inconnu de celui même qu'il servait. — Et il ajouta, avec un accent de repentir et de tristesse, que Justin Canehel avait enlevé un enfant qui...

— Je m'en vais vous donner des détails tellement circonstanciés qu'il vous sera impossible de douter de l'exactitude de ce que je vous raconte. — Parlez vite et supprimez les préambules, dit à son tour Mme de Bléville. Nous vous écoutons. — Avec une assurance pueuse dans la certitude que personne n'était en mesure de le contredire, le régisseur commença son récit. — Je ne me rappelle ni le nom ni la profession de l'homme qui a été chargé de faire le coup. Je sais seulement que M. le marquis lui a donné trois mille francs. Un jour de l'année, le 25 mars 1886, cet individu escorté de plusieurs autres, s'est rendu sur la côte de Penmarc'h, non loin du village de Saint-Guenolé. Pendant qu'Annaik flânait s'enquenoille, il s'est approché de l'enfant et l'a emporté dans la direction de Penmarc'h. — André Robin allait interrompre Justin Canehel pour lui dire: « Mais vous vous contentez de renouveler une affirmation déjà cent fois faite et cela ne prouve rien. — Ce fut une autre voix que la sienne qui s'éleva, une voix que l'on avait à peine entendue, car c'était celle de Tardivel, et depuis le début de cette scène angoissante, le fidèle serviteur d'André Robin écoutait sans rien dire. — Cet homme est un menteur! s'écria-t-il. — Mais... comment la savez-vous? — Mieux que personne, reprit l'homme étrange dont le passé était inconnu de celui même qu'il servait. — Et il ajouta, avec un accent de repentir et de tristesse, que Justin Canehel avait enlevé un enfant qui...

C'était en même temps un comique et douloureux récit. Les tristesses, le misère, s'y mêlaient à d'épouvantables tromperies, à de joyeux et de désespérés aventures. — Mais un souvenir de bouda planait sur cette existence: le souvenir de la minute d'égarement où, faisant partie d'une troupe de comédiens ambulants, Tardivel avait volé le petit garçon de Penmarc'h pour rembourser un prêt de son père. Ce petit garçon avait-il même composé et qu'il jouait avec ses compagnons sur la place publique des petites villes de province, dans un théâtre de foire. — Un piteux s'appela le Cosse de la comédie. Elle était très jolie. Mais jamais je n'ai vu de l'ours de la foire, après mon crime. Ça m'a fait tant de peine, que j'ai écrit le petit qui pleurait, et de penser que la pauvre fille-là-bas se tapait la tête contre les rochers! — Alors qu'avez-vous fait? — (A suivre.) PIERRE GOURDON. (Droits de traduction et de reproduction réservés.)